

lui imposoit sa fonction de Secrétaire de l'Académie des Sciences, n'a rendu que plus vrai & plus persuasif celui de Membre de l'Académie Françoisse qu'il a sù lui allier, avec d'autant plus d'art qu'il lui a plus donné l'air de noble simplicité & de candeur.

Mais où le savant Secrétaire se surpasse, c'est dans l'éloge du fameux Abbé Bignon. Il faut tout dire, un pareil sujet fournit un peu plus à un Savant comme Mr. de Mairan. L'idée qu'il donne de Mr. l'Abbé Bignon est égale à celle qu'en a le public. En général Mr. de Mairan prend le juste ton du sujet qu'il traite. Il peint l'Abbé Bignon comme un protecteur des Savans, Savant lui-même. Mr. l'Abbé Bignon protégeoit les Sciences avec connoissance de cause, pouvant faire & faisant toujours sa partie dans les assemblées Académiques auxquelles il présidoit. La charge de Bibliothécaire du Roi & de Maître de la Librairie, ne parut se refuser pour un tems à l'espèce de droit héréditaire & paternel qu'il y avoit, que pour mieux assûrer le droit de mérite personnel qu'il y avoit aussi, en la recouvrant bientôt après, à ce titre. Il renouvela la Bibliothèque du Roi & plusieurs Académies, & leur donna des accroissemens considérables, aussi-bien qu'à toutes les parties de la Littérature, soit Françoisse, soit même étrangere. Il faut lire tout cela bien détaillé, bien écrit dans l'éloge même historique de Mr. de Mairan.

Le volume est terminé par l'éloge de Mr. Lémery Médecin, fils du fameux Chymiste de ce nom, que Mr. de Mairan appelle ingénieusement *le Descartes de la Chymie*. Le fils n'a pas dégénéré de la science du pere. Son traité des aliments est fort estimé. Il a donné dans les Mémoires de l'Académie bien des morceaux intéressans.